

Sò di Biguglia

N°5

Nutiziale municipale
Lughju 2021
Bulletin municipal
Juillet 2021



Hè prontu
U Cunsigliu di a ghjuventu !



Le marché, lieu de commerce
et de lien social



Les comités de quartiers
installés



Sommaire

Etudiante élue	Page 3
U passa è vene	Pages 4
Conseil municipal des jeunes	Pages 5-6-7
Scola Corsa	Pages 8-9
Ecologie à l'école	Pages 10
Cahier bilingue	Pages 11-12-13
Portraits	Page 14
Comités de quartiers	Page 15
Marché des producteurs	Pages 16-17
Entreprise	Pages 18
SC Bastia	Pages 19
Tennis	Pages 20-21
Cahier culture	Pages 22 à 27
Service et état-civil	Page 28

Directeur de la publication
Jean-Charles Giabiconi
mairie.biguglia@wanadoo.fr
- o -
Textes, photos et maquettes
j3.com.info
j3cominfo@gmail.com
- o -
Impression
Stamperia Sammarcelli
imprimerie.sammarcelli@orange.fr

Le mot du maire

Votre confiance m'engage !

Care voit tutte, care voi tutti, Nanzu tuttu vi vogliu ringrazià di core per u vostru sustegnu è u vostru impegnu per à lista Fà Populu Inseme.

A vittoria di u 27 di ghjugnu 2021 ghjè a vittoria di a pace, di l'emancipazione e di a libertà.

Merci d'avoir soutenu la liste *Fà Populu Inseme* sur laquelle j'étais candidat le dimanche 27

juin 2011. Notre commune s'est largement exprimée en faveur de cette liste conduite par Gilles Simeoni, avec ce score de 67,37% des votes.

Cette confiance que vous m'avez accordée, nous engage. M'engage !

Fidèle à mes valeurs, je mettrai toute mon énergie pour offrir à notre commune le développe-



ment qu'elle mérite.
*Evviva à Nazione ! Evviva un nostru populu ! Evviva a demucrazia !
Sintimi scelti.*

Jean-Charles GIABICONI

Infos pratiques

Les permanences des élus

Noël Tomasi (1^{er} adjoint)

Urbanisme et grands travaux
Jeudi de 8 à 12 h

Muriel Beltran (2^e adjoint)

Affaires scolaires et périscolaires
Mercredi de 14 à 17 h

Frédéric Rao (3^e adjoint)

Environnement et cadre de vie
Vendredi de 14 à 18 h

Maria Garoby (4^e adjoint)

Affaires sociales et seniors
Jeudi de 14 à 18 h

Patrick Çigon (5^e adjoint)

Personnels, sports et jeunesse
Mardi de 14 à 18 h

Marjorie Pinducci (6^e adjoint)

Démocratie participative et mobilité
Mercredi de 8 à 12 h

François Leonelli (7^e adjoint)

Culture, patrimoine
et activités extrascolaires
Lundi de 14 à 17 h

Marylin Massoni (8^e adjoint)

Budget et formations
Lundi de 14 à 17 h

Contactcs

MAIRIE

Tél : 04.95.58.98.58 - Fax : 04.95.30.72.87
mairie.biguglia@wanadoo.fr
Horaires (été) : du lundi au vendredi de 8 à 15h

ESPACE CULTUREL

Espace Culturel Charles Rocchi
Tél : 04.95.34.86.95
Horaires : du lundi au vendredi de 10h à 2H
samedi de 10h à 12h

MÉDIATHÈQUE

Piazza di l'Albore. Tél : 04.95.34.86.99
Horaires : Mardi, jeudi et vendredi : 13h30-18h. Mercredi : 9h30-18h. Samedi : 10h-12h30.
Fermé le lundi

SERVICE SOCIAL

Annonciade Mattei : 04.95.65.39.42



Jessica Lopes Barroso

Porte-parole de la jeunesse

Il y a maintenant plus d'un an, à tout juste 22 ans, Jessica Lopes Barroso a décidé de s'engager pour sa commune. C'est pendant la campagne, à travers des réunions réservées à la nouvelle génération, qu'elle a choisi de se lancer dans l'aventure. Aujourd'hui élue au conseil municipal, cette étudiante en droit compte bien se faire

entendre, tout en restant à l'écoute de ceux pour qui elle n'a de cesse de donner de la voix : les jeunes. « *Le projet qui me tenait particulièrement à cœur était de créer un conseil municipal des jeunes (CMJ), maintenant que c'est chose faite, nous pourrions, à travers celui-ci, montrer à la jeunesse que son avis compte. Leurs idées, quelles qu'elles soient seront entendues et, dans la mesure du possible, appliquées sur le terrain* » assure-t-elle. Après une année à siéger au conseil municipal de la ville, Jessica est d'ores et déjà satisfaite de sa

première expérience en politique. Pour autant, passer le pas n'a pas été facile : « *C'est la première fois que j'ai de réelles responsabilités. En tant qu'étudiante, je ne m'occupais que de moi, mais depuis que je suis élue, j'ai pris conscience que je me devais d'être à la hauteur pour les autres. J'admets avoir été un peu stressée au début, mais les autres membres du conseil municipal m'ont beaucoup aidée et m'ont toujours écoutée malgré mon manque d'expérience.* »

Accompagner et aider les citoyens

Vice-présidente du conseil municipal des jeunes, membre des commissions Sport et jeunesse et Environnement, la jeune femme siège également au conseil d'administration du CCAS de la Ville. C'est dans ce rôle qu'elle s'épanouit pleinement. Sans être une passionnée de politique, dès le plus jeune âge, Jessica a choisi de s'engager lorsqu'elle a compris « *les atouts d'une mairie* » : pouvoir aider directement les personnes qu'elle côtoie tous les jours. « *Durant la campagne j'ai découvert toute la partie aide sociale de l'institution municipale. Avant ça, pour moi, une mairie c'était surtout l'organisme qui s'occupait des routes, de la sécurité de la commune, des jardins... Quand j'ai compris que je pouvais réellement et activement contribuer au bien-être des autres, j'ai su que j'allais pouvoir être utile et c'est ce qui m'a motivée.* »

À travers son action au CCAS, elle souhaite surtout contribuer à l'action collective de la ville et aider chaque citoyen dans son quotidien. « *Je pense que les gens ne savent pas forcément que nous pouvons leur apporter une aide sur de multiples sujets. Il y a encore trop d'habitants qui ne savent pas qu'une aide juridique gratuite est*

possible à la mairie ou encore qu'une assistante sociale est à leur disposition. J'estime que beaucoup manquent d'information et nous essayons d'y remédier. » De même, elle explique s'impliquer de plus en plus dans le domaine environnemental : « *L'écologie c'est un sujet auquel je m'intéressais déjà mais j'étais moins attentive à tout ce qui se passait. Discuter avec les autres membres du CMJ et participer aux réunions de campagnes m'a montré que sur ces problématiques environnementales, même à notre échelle, nous pouvions agir.* »



Je suis très attachée à l'aide à la personne et aujourd'hui, pour moi, la préservation de l'environnement correspond parfaitement à ce type d'engagement. Aider la communauté, c'est aussi préparer son avenir.»

Créer un lien entre les habitants de la commune

Très engagée aux côtés des jeunes, elle ne laisse pas pour autant de côté les autres citoyens. Elle aimerait pouvoir proposer des animations au sein de la commune pour créer des liens entre les générations. « *J'aimerais pouvoir organiser des ateliers ou des événements qui rassembleraient à la fois les jeunes et les seniors. Ce serait évidemment ouvert à tous mais ce genre de rendez-vous pourrait contribuer à la création d'un lien inter-générationnel entre les habitants de la commune. Sans qu'il n'y ait de réelle fracture, je pense qu'il y a un manque de communication et d'échange entre ces personnes. J'ai énormément de respect et d'affection pour les seniors qui, de par leur parcours de vie, peuvent nous amener beaucoup d'expérience et de maturité à nous les jeunes. Il suffit simplement que l'on se réunisse* » conclut-elle.

Déterminée, la jeune femme n'est pas près de renoncer à ses projets de carrière en droit des affaires. Pour autant, à l'entendre, cette nouvelle aventure en politique ne semble pas être qu'une parenthèse...

U passa è vene pour vous servir

Mise en service le 14 juin, la navette communale à laquelle il a été donné le nom évocateur de *u passa è vene*, est un service auquel tenait beaucoup la nouvelle équipe municipale. Avec la concrétisation de ce projet, c'est encore une promesse (de campagne) qui a été tenue, après réalisation de toutes les études et essais nécessaires pour que son mode de fonctionnement puisse répondre au mieux aux attentes de la population. L'objectif de ce service étant de faciliter la mobilité des administrés *intra muros*, il s'agissait ainsi d'élaborer un circuit qui permette notamment de transporter les administrés vers les principaux lieux d'activités : scolaires (écoles, collège), culturelles, sportives (stades) commerciales (zones dédiées) ou administratives.

Mais cette navette qui peut être géolocalisée via une application smartphone (pour évaluer le temps d'attente à chaque arrêt) se devait aussi de servir de passerelle pour les transports péri-urbains en desservant les gares ferroviaires de la commune et l'arrêt de la

nouvelle ligne de bus n°5 en direction de Bastia et Brando. Un service qui fonctionne depuis le mois de mai et dont on rappellera qu'il est géré par la Communauté d'agglomération de Bastia (via une convention signée avec notre commune). Avec ces deux outils, l'offre de mobilité offerte aux Bigugliaises et Bigugliais s'est ainsi considérablement élargie en l'espace de quelques semaines !



L'agent en charge de la démocratie participative Stéphanie Leoni, les conseillères municipales Marjorie Pinducci, Pascale Toth (à l'intérieur) et Maria Garoby, en compagnie du maire de Biguglia Jean-Charles Giabiconi. La navette a une capacité de 9 places.

Mode d'emploi

Les rotations : Six par jour du lundi au samedi inclus.
Départs aux horaires suivants depuis l'Hôtel de ville : 8h45, 10h, 11h30, 13h30, 15h, 17h30.

Le circuit (26 points s'arrêt) : Hôtel de ville (station de départ et d'arrivée), Hauts de Biguglia 2 (route du Lancone), Lotissement Cabanule, entrée route du Lustincone, Résidence Petrelle, École Toussaint Massoni, Biguglia village, Centre commercial Ficabrana, Carrefour route de Saint-André (Alzitano), Gare ferroviaire de Zucculana, Stade François Monti, Gare ferroviaire de Casatorra, Zone commerciale Paradisa, Zone commerciale de Ceppa 1 (station Vito) et 2 (Foir'fouille), Parking carrefour Casatorra, Entrée lotissement Bevincu, Lotissement Bevincu, École Simone Peretti, Collège, Zone commerciale n°4 (Hyper U), Entrée parc Torricella, Village Ortale, Gare ferroviaire Tragone, Zone Tragine (VDF), Stade Paul Tamburini, complexe municipal des sports (BMX), Stade François Monti, Gare ferroviaire de Casatorra.

Les tarifs : pour les adultes 1€ la journée ou abonnement mensuel à 15€. Ticket disponible auprès du chauffeur, à l'accueil en mairie ou en ligne via une application téléchargeable sur le site internet www.biguglia.fr
Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans accompagnés et scolaires présentant un titre de transport : gratuit.

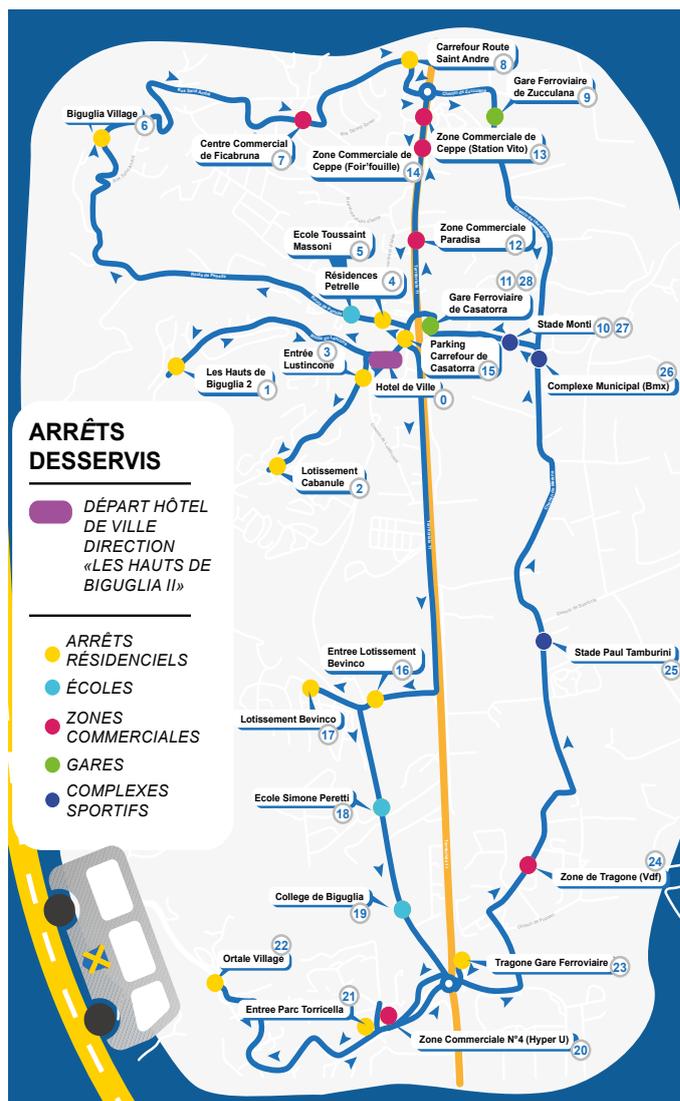
L'accès : Les enfants de moins de 10 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

Les 10 ans et + voyageant seuls doivent préalablement s'inscrire en mairie où leur sera délivré une carte d'accès.

Les animaux : Les animaux domestiques sont tolérés sous conditions pour ne pas incommoder les voyageurs.

Ils ne doivent pas occuper une place assise.

Ceux de petite taille peuvent être transportés en panier, les autres doivent être tenus en laisse et muselés.



Moteur d'une commune dynamique à l'écoute de sa jeunesse



Les jeunes élus et en arrière-plan le maire entouré d'adjoints et conseillers municipaux.

À Biguglia, les jeunes se retrouvent désormais au centre des affaires municipales. Composé de 17 élus de 16 à 25 ans, le *Consigliu municipale di a Ghjuventù* mis en place fin mai sera le lieu de discussions éclectiques. Toutes auront cependant le même but : améliorer le quotidien des habitants de la commune. Présidé par Jean-Charles Giabiconi, cette assemblée sera animée par ses deux vices-présidents, Jessica Lopes Barroso et François-Marie Lucchetti, les cadets du conseil municipal élu voilà un an. « *Tous les sujets seront abordés. Les jeunes élus pourront élaborer des projets novateurs et les proposer au conseil municipal. À l'inverse, le conseil municipal pourra demander l'avis du conseil des jeunes sur des dossiers en cours. Jessica et moi ferons le lien entre les deux organismes* » précise François-Marie Lucchetti.

Instaurer un dialogue

Comprenant une réunion trimestrielle et l'organisation de commissions thématiques, le conseil des jeunes est là pour faire entendre les idées de ceux qui ne sont pas toujours écoutés. « *Ce n'est pas parce que nous sommes jeunes que nos idées ne valent rien. Grâce à ce conseil, les jeunes pourront s'exprimer et travailler sur des sujets qu'ils estiment importants. Je suis fier de dire qu'à Biguglia, la jeunesse sera enfin écoutée* » ajoute-t-il.

Écologie, culture, social, animation... tant de sujets sur lesquels les jeunes élus ont déjà des idées bien arrêtées. « *Je souhaite que l'on*

évoque les problématiques environnementales. C'est un domaine qui me tient particulièrement à coeur, il faut préparer le futur de la commune, notre futur à tous » insiste Ange-Joseph Noblet Casanova, fraîchement élu.

Réduire l'abstentionnisme

Proposé lors de la campagne, U Consigliu municipale di A Ghjuventù pourrait bien être l'un des outils indispensables à l'achèvement d'un processus de réconciliation entre la jeunesse et les instances publiques. Les discussions de ce conseil consultatif seront d'ailleurs ouvertes à tous. Écoute et pédagogie sont alors les maîtres mots du projet. « *Au-delà de permettre à la jeunesse bigugliaise de s'exprimer sur les affaires communales, ce conseil a pour vocation d'expliquer aux jeunes comment fonctionne une commune. Qu'est-ce que la citoyenneté, comment une idée peut se transformer en un projet concret ou simplement pourquoi est-il important de s'impliquer dans la vie de sa commune. J'ai confiance en eux, nous avons organisé une élection classique à laquelle ils ont été obligés de candidater, de montrer qu'ils étaient motivés et maintenant ils sont prêts à s'investir et à défendre leurs idées* » conclut le maire Jean-Charles Giabiconi.

Et puis qui sait, peut-être que derrière ces jeunes citoyens se cachent les futurs élus de demain. Cette élection était pour eux une première, mais ce n'était peut-être pas la dernière.



François-Marie Lucchetti



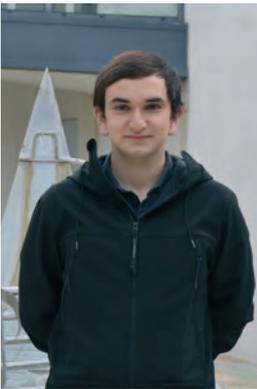
Jessica Lopes Barosso



Jean-Daniel Romanacce



Carla Camuglio



Ange-Marie Parodi



Chiara Massoni



Antoine Rizza



Alicia Mariani Mattei



Soufiane Drif



Marina Ottaviani



Ange Nicolai



Ambre Hraiech



Guillaume Maurizi



Laura Camuglio



Ange-Joseph
Noblet-Casanova



Marion Giovanetti



Alexandre Paolini



Louise Lorenzetti



Cyril Casanova

Le maire de Biguglia
Jean-Charles Giabiconi
entouré de
Jessica Lopes Barroso
et François-Marie Lucchetti,
conseillers municipaux
en charge de ce
conseil des jeunes.



Après la
cérémonie suivie
par des parents et
amis des jeunes,
tous ont été réunis
pour un pot sur
le marché des
producteurs.



Les parents pionniers de Scola Corsa di Biguglia



Comme on le sait, l'école maternelle Simone Peretti abritera, à la rentrée prochaine, une classe (petite et moyenne sections) d'immersion totale en langue corse. Afin de leur fournir toutes les informations complémentaires, nécessaires à la parfaite compréhension de ce dispositif, les parents des élèves déjà inscrits dans cette classe avaient été conviés à une nouvelle réunion en présence des dirigeants de la Fédération Scola Corsa (son président Ghjaseppu Turchinu et son animatrice Fabienne Giovannini) et de ses relais à Biguglia (Alain Gherardi, Muriel Beltran et François Leonelli).

La commune très investie

Volontaire (avec celle de Bastia) pour servir de rampe de lancement à cette démarche, la ville de Biguglia a, par la voix de son maire Jean-Charles Giabiconi, traduit sa volonté d'être un acteur majeur de cette méthode qui a largement fait ses preuves au Pays Basque (voir ci-contre) mais aussi en Bretagne, Alsace ou Occitanie. « *Nous avons déjà consenti un effort financier pour adhérer à ce projet et ferons en sorte que les moyens nécessaires à son bon fonctionnement soient alloués à cette classe, avec le soutien de la Collectivité de Corse mais aussi d'autres organismes et associations...* »

Rassurés sur ce point, les parents d'élèves l'ont également été sur le contenu pédagogique des programmes, présenté par les très impliquées institutrices Anghjula-Maria et Anna-Catalina Santucci qui, tout au long de l'année scolaire, recevront le renfort d'agents totalement corsophones pour l'accompagnement des enfants dans toutes les séquences hors-classe de leur journée (cantine, récréation, activités physiques).

L'implication parentale

Tranquillisés, les parents d'élèves l'ont également été par Ghjaseppu Turchini sur le point qui suscite le plus de questionnements : l'apprentissage du français peut-il pâtir de cette exclusivité accordée à la langue corse pendant un temps ? Pour le président de la fédération, l'inquiétude n'est pas de mise « *car la maîtrise de la langue corse va au contraire être un atout pour celle du français. Un exemple tout simple avec le son O qui peut s'écrire de plusieurs façons. Un enfant corsophone saura ainsi que le mot bateau se termine par les lettres eau parce qu'il aura battellu à l'esprit. De même il saura comment se termine le mot matelot car il pensera à matalò. Et je pourrais citer beaucoup d'autres exemples qui témoignent de la connexion entre ces deux langues d'émanation latine...* »

Une réunion qui a également mis l'accent sur la grande importance de l'investissement parental dans ce dispositif « *même ceux qui ne pratiquent pas le corse avec facilité sont en mesure d'aider leur enfant à progresser en adhérant pleinement à la démarche. Pour progresser eux mêmes, il leur suffit pour cela de l'accompagner dans son apprentissage. Au Pays Basque, des adultes qui n'avaient jamais été locuteurs le sont devenus grâce à leur fils ou filles inscrits dans une classe Eskolim !* »

Des parents bigugliais pionniers, auxquels sera d'ailleurs proposé, l'an prochain, un séjour dans cette région pilote, pour juger de visu des bienfaits de l'immersion. En attendant, l'espoir de notre commune est d'avoir, avec celle de Bastia, enclenché un processus qui puisse en amener d'autres à les rejoindre dans cette démarche. Le fameux effet boule de neige...



A gauche, Muriel Beltran (adjointe au maire en charge des affaires scolaires) et les institutrices Anghjula-Maria et Anna-Catalina Santucci. A droite, Alain Gherardi (directeur de Scola Corsa Biguglia), Jean-Charles Giabiconi (maire de Biguglia) et Ghjaseppu Turchinu (président de la fédération Scola Corsa).

Ikastola : un vrai modèle



C'est un séjour très fructueux au pays basque qu'a effectué la délégation corse.



Après une première visite de découverte effectuée l'an passé, une délégation de la Fédération Scola Corsa (au sein de laquelle la ville de Biguglia était représentée par Noël Tomasi, Muriel Beltran, François Leonelli et Alain Gherardi) est retournée, en ce printemps 2021, au Pays Basque (français) pour compléter son étude de la méthode Ikastola et recueillir certaines informations plus précises pour sa mise en œuvre en Corse.

Un séjour très enrichissant qui a permis à nos élus de prendre pleinement conscience de l'énorme avance prise par le peuple basque pour la préservation de sa langue, à la faveur d'un fort investissement des membres de cette association qui a vu le jour à la fin des années 60 avec la création de la première école immersive.



Depuis lors, elle poursuit avec bonheur son objectif qui est d'accroître sans cesse le nombre de locuteurs, en partant de la frange la plus jeune. Avec 36 établissements accueillant plus de 3 600 élèves répartis dans 11 écoles maternelles, 20 du primaire, 4 collèges et 1 lycée, la fédération Ikastola a ainsi permis à cette langue de retrouver, dans la société basque, la place qu'elle n'aurait, à l'instar de la nôtre, jamais dû perdre.

Un vrai modèle dont la Corse doit absolument s'inspirer. A

charge pour notre peuple de mettre autant d'ardeur et de consentir autant de sacrifices que l'on fait les Basques, l'implication des parents d'élèves dans la démarche initiée par Ikastola ayant assurément valeur de référence.

Des élèves éco-responsables



Jean-Charles Giabiconi et Vanina Orsini et la plaquette du label EcoScola.



Vanina Orsini (directrice de l'école), Zoé Legendre (déléguée du Syvadec), François-Marie Lucchetti (conseiller municipal), Muriel Beltran (adjointe chargée des affaires scolaires) et le maire Jean-Charles Giabiconi. A droite, Marine Lucchetti (institutrice) avec des mannequins réalisés par les élèves.

Les six classes de l'école Toussaint Massoni ont été récompensées pour avoir, toute l'année durant, œuvré en faveur de la réduction et du recyclage des déchets

Avant que l'année scolaire se termine, l'école primaire Toussaint Massoni a reçu son label EcoScola de la part de la déléguée du Syvadec, Zoé Legendre, venue saluer les efforts consentis par les élèves et le corps enseignant de cet établissement bilingue. « Grâce au tri sélectif que vous avez effectué, ce sont 735 kg de papiers et d'emballages divers qui ont pu être recyclés. Ce qui est remarquable. Comme vous avez également su relever l'autre défi qui consistait, au niveau de votre cantine scolaire, à lutter contre le gaspillage alimentaire, c'est un grand bravo que mérite l'école Toussaint Massoni de Biguglia ! »

Sa fierté d'avoir mené à leur terme tous les programmes pédagogiques inhérents à cette labellisation, l'équipe enseignante ⁽¹⁾ a pu la partager avec le maire Jean-Charles Giabiconi, son adjointe aux affaires scolaires Muriel Beltran et le benjamin des conseillers

municipaux François-Marie Lucchetti, venus assister à la cérémonie de remise du label.

Avant de recevoir chacun un petit cadeau symbolique, en récompense de leur investissement dans cette action éco-responsable, tous les élèves ont, par le chant (en français puis en corse), exprimé leur désir de continuer à œuvrer à la sauvegarde de notre planète. Car c'est évidemment en les sensibilisant aux bons gestes dès le plus jeune âge, que ces générations sauront mieux en prendre soin... que ne l'ont fait les précédentes. Des enfants qui, forts de l'expérience acquise en matière de valorisation des déchets, ont d'ailleurs fait la promesse de poursuivre leur démarche chez eux. Quitte à « faire la police » aux... parents qui n'y auraient pas encore adhéré. Une excellente résolution.

(1) Vanina Orsini (directrice), Barbara Pozzo di Borgo, Rose-Marie Saliceti, Armelle Antoniotti, Marie-Andrée Mattei, Marie-France Sartori et Marine Lucchetti (institutrices) auxquelles il faut associer les assistantes de vie scolaire et le personnel de la cantine.



Ouverture d'une unité d'enseignement élémentaire autisme Biguglia s'engage encore davantage

Après avoir fait en sorte que la classe ULIS-TED (troubles envahissants du développement) reste ouverte au sein de l'école primaire Vincentello Istria (voir votre nutiziale n°4) a Città di Biguglia renforce son engagement en faveur de l'inclusion des enfants autistes par le biais d'une convention signée avec l'Éducation Nationale, l'Agence Régionale de Santé et l'Institut Médico-Educatif l'Éveil.

Convention qui va déboucher, à la rentrée prochaine, sur la mise en place d'une unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA) au sein de l'école Simone Peretti.

Une classe, d'une capacité d'accueil de 8 élèves, destinée aux enfants porteurs de ce handicap en école ordinaire. Une démarche qui s'inscrit dans la stratégie nationale pour l'autisme dont l'un des objectifs est de garantir la scolarisation effective des enfants, à des fins d'apprentissages mais également pour favoriser leur socialisation et leur intégration future dans la société.

A partir d'un plan personnalisé élaboré pour chacun d'eux, ils bénéficieront en alternance d'interventions éducatives, pédagogiques et thérapeutiques tout au long de la journée. Dispositif qui implique une forte collaboration entre personnels enseignants et médico-éducatifs de l'école et de l'UEEA, avec l'accompagnement d'une enseignante spécialisée, référente TSA (troubles spectre autistiques). Le bénéfice attendu concerne également les autres enfants scolarisés à Simone Peretti car la proximité avec un public porteur de handicap permet une meilleure connaissance et une inclusion facilitée.

L'ouverture de cette UEEA participant au rattrapage du retard constaté dans la mise en œuvre effective de l'accessibilité à la scolarisation des enfants autistes, notre commune peut être fière de contribuer à le résorber.

AUTISME
REPÉRONS LES SIGNES AU PLUS TÔT

L'autisme est un trouble neuro-développemental. Le dépistage précoce des TSA (troubles du spectre autistique) permet un accompagnement plus efficace.

Parents, des signes peuvent vous alerter dès le plus jeune âge de votre enfant. Vos observations sont déterminantes.

Est-ce que votre enfant regarde la personne qui lui parle?

Est-ce que votre enfant répond à l'appel de son prénom?

Est-ce que votre enfant a des difficultés à établir le contact avec les autres?

Est-ce que votre enfant est-il très sensible aux sons, aux odeurs, aux goûts?

Est-ce que votre enfant fait-il des mouvements inhabituels ou répétitifs?

Est-ce qu'il pointe du doigt?

Est-ce que votre enfant est-il différent avec différentes expressions de votre visage?

SI CES SIGNES SONT SIMULTANÉS ET PERSISTANTS PARLEZ-EN À VOTRE MÉDECIN

Centre Ressource Autisme CBA Corsica
04.95.58.56.50 | cba.corsica@gmail.com

ARS

Apertura d'una UEEA Biguglia si n'è primureghja, sempre di più

Dop'avè ottenutu chì a classa ULIS-TED si fermi aperta in a scola primaria Vincentellu d'Istria (vede u nostru nutiziale Nu 4), a cita di Biguglia rinforza u so impègnu in favore di l'inclusioni di i zitelli autisti, per via d'una cunvenzione firmata cun l'Educazione Naziunale, l'Agènzia Regiunale di Salute è l'Istitutu Medicu Educativu di l'Éveil. Issa cunvenzione sbucherà nant'à l'apertura à a prussima rientrata, d'un'unità d'insignamentu in elementariu autismu (UEEA) in a scola Simone Peretti.

Issa classa puderà accoglie sin'à 8 elevi è cunsiste in l'inclusioni di i zitelli purtatori d'issu svantaghju, in una scola urdinaria. Una dimarchja chì si scrive in a strategia naziunale per l'autismu. Unu di i so scopi hè di mantene una scolarizzazione efftiva di i zitelli, per l'ampararamà dinù per favurizà a so integrazione futura in a sucietà. A u filu di l'annu, ogni zitellu benefizieghja

d'un pianu persunalizatu, trà intervensione educative, pedagogiche, è terapeutiche. Issu dispositivu dumanda una forte cullaburazione trà l'insiganti è i persunali medichi educativi di a scola è di l'UEEA. Issa cullaburazione hè rinforzata da a prisenza d'un insignante specializzata riferente TSA (Troubles spectres autistiques). U benefiziu bramatu vale dinù per l'altri zitelli chì vanu in scola Simone Peretti, sapendu chì u fattu d'esse à fianc'à un publicu purtadore di svantaghju, favurizeghja a cunniscenza è facilitateghja l'inclusioni. L'apertura d'issa UEEA permette d'attenuà u ritardu custatatu in a messa in opera effettiva di l'accessibilità à a scolarizzazione per i zitelli autisti. A nostra cumuna hè fiera di cuntribuiscè à issu aghjustamentu.

Des produits certifiés « faits maison »



En présence du maire Biguglia Jean-Charles Giabiconi et de son premier adjoint Noël Tomasi, Jean-Marc Ghisoni a reçu son diplôme des mains de Dominique Anract, président de la confédération nationale des boulangers et pâtisseries.

Après la *label bio* qui lui avait été décerné en 2020, la boulangerie-pâtisserie Ghisoni-Mariotti a encore été à l'honneur cette année puisqu'elle a rejoint le lot des enseignes estampillées « Boulangerie de France ». Président de la confédération nationale de cette corporation, Dominique Anract s'était spécialement déplacé en Corse pour remettre aux gérants de cet établissement le diplôme offrant aux consommateurs, entre autres garanties, celle de n'y trouver que des produits frais et artisanaux. Première boulangerie-pâtisserie de Corse à obtenir cette nouvelle marque de reconnais-

sance, elle a dû satisfaire aux exigences d'un cahier des charges portant, outre ce critère essentiel du « fait maison », sur plusieurs autres points : strict respect des normes alimentaires et de la saisonnalité des produits, priorité donnée aux circuits courts et aux emballages respectueux de l'environnement, engagement à faire don des invendus, adhésion à la démarche de formation des apprentis. Le tout faisant l'objet de contrôles de la part d'un bureau spécialisé, afin d'offrir aux consommateurs l'assurance que ce diplôme ne tient pas de la médaille... en chocolat !

Prudutti accertati « casani »

A panatteria-pastizzaria Ghisoni-Mariotti hè torna à l'onore. Dop'à a certificazione di i so prudutti « bio » in 2020, raghjunchje quist'annu u rangu di l'insegne stampigliate « panatterie di Francia ».

Dominique Anract, u presidente di a cunfederazione nazziunale d'issa curpurazione, s'hè apposta spiazatu in Corsica per rimette à i gerente di u stabilimentu, l'attestazione chì permette à i cunsumatori d'esse accertati, frà altre garanzie, quella d'un avè à compraci chè prudutti casani, vale à di freschi è artigianali. Prima panatteria-pastizzaria di Corsica à ottene issa nova marca di ricuniscenza, hà avutu à risponde à l'esigenze d'un cartulare, chì puntava, frà altre cundizioni di u fattu casanu, parechji altri punti : u rispettu di e norme alimentari, a stagionalità di i prudutti, privilegiendu i marchi di prussimità è l'imballaggi rispettosu di l'ambiente, un ingaggiamentu à fà donu di i prudutti micca venduti, è l'adesione à a dimarchja di furmazione di i lavuranti.

Tutte isse cundizione sò cuntrulate da un scagnu spezialisatu, chì accertà à i cunsumatori u valore d'una certificazione, sincera è fida.

Loisirs

L'offre de promenade s'élargit

La stratégie intercommunale visant à la valorisation de notre territoire en réhabilitant d'anciens chemins de randonnée (voire en en ouvrant de nouveaux) est bel et bien... en marche. Si celui conduisant à la chapelle *Sant'Andria da Fabrica* va donc faire l'objet d'aménagements - dont l'installation de tables de pique-nique à proximité de cette pièce de notre patrimoine - le déploiement de cette action va évidemment prendre en compte d'autres sentiers, tel celui dit de *San Bastianu* qui, depuis la route des Petrelle, permet de rejoindre le village. Une opéra-



tion propreté, réalisée par le service technique communal, a ainsi été menée récemment pour améliorer sa praticabilité, et élargir le réseau de promenades offertes aux Bigugliesi.

Passatempì

L'ufferta di spassighjate ingrandata

A strategia intercummunale in cerca di valorisazione di u territoriu per via di a riabilitazione d'anziani chjassi di spasseghju (aprendune novi) hè bella in marchja. Si l'accunciamenti previsti nant'à quellu chì cunduce à a capella *Sant'Andria da Fabrica*, frà i quali a stallazione di tavule per fà merendella - a sparghjara di s'azzione vole piglià in contu altri chjassi, per indettu quellu di San Bastianu, chì partendu da a strada di e Petrelle permette di raghjunchje u paese. Un'operata pulizia, fatta da u serviziu tvecnicu cumunale, hà permessu di migliorà a so praticabilità è cusì allargà a reta di spassighjate offerte à i bigugliesi.

Enfouissement : Ortale en première ligne

Un vaste plan d'enfouissement des lignes électriques et téléphoniques a été initié par la municipalité avec les partenaires concernés que sont EDF, France Télécom et l'Office de l'Environnement qui encourage cette démarche en apportant aux communes son concours financier. Le hameau du village d'Ortale (notre photo) sera le premier à bénéficier de cette mesure qui, outre le très appréciable argument de l'esthétique, a aussi le gros avantage de réduire les risques inhérents à la présence de ces équipements en façade des habitations. Leur mise en sécurité sous terre présente ainsi un double intérêt justifiant pleinement un tel investissement.

Sutteramentu di e linee

A municipalità hà iniziatu un impurtante pianu di sutteramentu di e linee elettriche è telefoniche in leia cun EDF, France Télécom è l'Uffiziu di l'Ambiente, chì incuragiscenu issa dimarchja porghjendu un aiutu finanziariu. U paisucciu di u paese storicu è quellu d'Ortale (u nostru ritratu) seranu i primi à benefizià d'issa misura, chì oltre l'argumenti apprezzevule d'estetica, hà dinù u vantaghju di riduce i risichi inerenti à a prisenza di s'arnesi nant'à e facciate di e case. A so prutezzione sottu terra hè duppiamentu interessante è ghjustifichighja l'investimentu.



La voix de l'opposition

Les élus de l'opposition n'ont transmis aucun texte.

Pignons... sur rue

Ils cultivent la même passion. Et comme ils sont amis, la partagent au travers des courses auxquelles ils participent dès qu'ils le peuvent. Comme elles ne sauraient toutefois suffire à l'entretien des deux (leur passion et leur amitié), c'est régulièrement qu'ils s'adonnent aussi aux plaisirs de ballades à travers notre belle Corse. Si le prétexte est parfois de tester un nouveau modèle ou de mettre à l'épreuve les derniers réglages qu'ils ont effectués sur leur bécane, il s'agit surtout de décompresser, le dimanche venu, après une semaine de dur labeur. Parce qu'indépendamment de leur amour pour les sports mécaniques, ces compères participent activement, et dans des registres différents, à la vie économique de notre commune.

Premier coup de projecteur ⁽¹⁾ sur ces motards ayant ainsi pignons... sur rue !

Cuisine et ambiance familiales

Le premier (*es qualité* de doyen) a ainsi son patronyme associé à l'une des plus réputées tables de la périphérie sud de Bastia. Rares sont ainsi les personnes qui le fréquentent régulièrement, à faire référence au restaurant-pizzeria *San Lorenzu* (c'est pourtant son nom). Si l'appellation la plus usitée est *Chez Vescovi*, les clients les plus fidèles, devenus ainsi des intimes, préfèrent évidemment dire *Chez Jean-Louis*. Mais qu'importe l'enseigne (comme le flacon) pourvu qu'en ce lieu pittoresque le rapport qualité-prix reste stable inégalé ! Et que l'esprit qui préside aux instants vécus, y ait été préservé. Un challenge relevé avec bonheur par celui qui prit la suite de son père Louis, il y a tout juste 20 ans.

Un même adjectif suffit ainsi à décrire l'ambiance comme la cuisine proposée : familiale. Une forme de label, à la fois de qualité et de convivialité, dont le restaurateur Jean-Louis Vescovi est fier, tandis que le motard se fait humble en évoquant son parcours de compétiteur pourtant riche de nombreuses victoires au niveau régional, d'une 8^e place en championnat de France ou bien encore



Jean-Louis Vescovi a su préserver l'identité du restaurant San Lorenzu, créé par son père en 1983.



Fanfan Monti a, en 1989, créé de ses mains son atelier de mécanique-carrosserie.

d'une participation aux 24h du Mans. Après plusieurs années d'absence, Jean-Louis a ramené ses bottes et sa combi dans cet univers si particulier des courses. Pour y retrouver les copains et s'amuser au guidon de sa 500 CR (2 temps) qui suscite la curiosité. Comme sa Ford Capri de 1974 qu'il sort, quant à elle, pour ces « montées historiques » qu'il affectionne tout autant que les courses de côte.

L'atelier de la confiance

La compétition, c'est Jean-Louis qui a poussé son ami Jean-François Monti - de deux ans son cadet - à s'y mettre au milieu des années 90. Résultat : plus de 30 ans après, Fanfan n'a toujours pas raccroché malgré un grave accident qui, en 2011, aurait pu le détourner à jamais de ces puissantes machines. Au lieu de quoi, celui qui fut champion de France monobike, vainqueur d'une Roadstur Cup, qui participa à dix championnats de France des rallyes routiers (en se classant toujours dans le top 10) et à un Moto-Tour (terminé à la 12^e place sur 250 engagés), s'est aussitôt remis en selle, une fois son organisme « réparé » de tous les dégâts subis !

Il est vrai que les réparations font partie intégrante de sa vie professionnelle depuis qu'il a, en 1989, créé de ses propres mains et à partir de rien (un hangar vide et une boîte à outils) son atelier de mécanique-carrosserie baptisé *Garage 500*. Une enseigne à laquelle s'est, là encore, naturellement substitué le prénom de son gérant puisque l'on porte sa voiture à réviser ou retaper *Chez Fanfan*. Une visite que le profane en mécanique pourra effectuer en toute confiance, c'est-à-dire avec la totale assurance que le nombre d'heures de main d'œuvre qui lui sera facturé ne sera pas revu à la hausse (mais plutôt le contraire) et que les plaquettes qui ont été changées avaient vraiment besoin de l'être !

(1) Suite, dans un prochain numéro de votre nutiziale, de ce sujet, avec deux autres motards confirmés, également acteurs de la vie économique de notre commune : Vincent Benazzi et Thomas Verdoni.

Les comités de quartiers installés

Entamé début juin, le cycle des réunions visant à créer et installer les comités de quartiers s'est achevé quelques jours plus tard après que le dernier secteur ait, à son tour, été doté d'un tel dispositif, imaginé dans le cadre de cette démocratie participative dont la municipalité a fait l'un des piliers de sa politique. Sans la crise sanitaire qui a figé la vie sociale durant plusieurs mois, la mise en place de ces comités de quartier serait d'ailleurs intervenue bien plus tôt.

Décidé à rattraper le temps perdu, Jean-Charles Giabiconi a, lors de ces six réunions (comme autant de secteurs géographiques définis), rappelé les grandes lignes de la charte ⁽¹⁾ spécifiquement conçue pour que ces comités fonctionnent de manière cohérente, au titre de groupe de réflexion et de propositions afin d'améliorer la vie quotidienne des Bigugliais. Appelés à devenir les réceptacles des remarques émanant de ceux-ci, les comités de quartiers, composés de quatre à huit volontaires pour devenir ses délégués, auront pour mission de les « construire » (par écrit) pour les faire remonter au conseil municipal, via le service de la démocratie participative et la direction générale des services. A charge ensuite,

pour les élus, de se prononcer sur la faisabilité des propositions soumises, puis de fournir toutes les explications nécessaires quant aux procédures qui pourront être engagées (ou pas), et aux délais de réalisation de ces aménagements ou projets.

Si Stéphanie Leoni, en charge du service démocratie participative (voir page 24) a été désignée comme coordinatrice du dispositif, chaque comité de quartier aura pour interlocuteur privilégié l' élu désigné comme référent, étant entendu que l'un des principes de base de cette organisation est qu'aucun conseiller municipal ne doit siéger comme délégué au sein de l'un d'eux.

Ces comités désormais tous installés, leur première réunion interviendra à la rentrée scolaire. D'ici là, chacun d'eux pourra déjà procéder à une pré-collecte de propositions des administrés, afin que le « bien vivre ensemble » poursuive sa belle croissance sur notre commune !

(1) La charte des comités de quartiers ainsi que le découpage géographique de la commune qui les a définis, sont consultables sur le site Cita di Biguglia.

Chaque comité de quartiers a désigné ses délégués, dont la mission sera de servir de relais entre la population et le conseil municipal.



Les citoyens délégués

U PAESE

Elu référent : Patricia Benigni
Jean-Michel Logli
Christophe Logli
José Valdrighi
Dominique d'Ulivo
Gislhaine Cucca
Paule Dané
Angélique Micaello
Natacha Kulundzic
Christian Guttierrez

CASATORRA

Elu référent : Paul Poli
Catherine Peri
Marie-Josée Leblond
Claude Olivier
Marie-Thérèse Mosconi
Martine Hoarau
Jean-Pierre Vessiere

FICABRUNA

Elu référent : Maryline Massoni
Sylvie Canaletti
Martine Massiani
Jean-Marie Cerutti
Marie-Jeanne Taddei
Emilia Pizzadili
Jany Bernardini
Alfred Garnero
Claudia Torre
Joël Mateos
Jean-Pierre Tagliati
Ours-Louis Sarocchi
Nathalie Rossi

LES COLLINES

Elu référent : Muriel Beltran
Antoine Mannu
Myriam Carboni
Marie-Laure Le Mée
Nicole Souque

LA MARANA

Elu référent : Thérèse Macri
Guillaume Devaux
Jean Valliccioni
Eveline Brunel
Isabelle Jammes
Stella Vinciguerra

ORTALE-BEVINCU

Elu référent : François-Marie Lucchetti
Alain Moracchini
Christine Gaillard
Sébastien Terranova
Monica Ugolotti
Nathalie Cordoliani
Anne-Marie Niconali
Félicité Pascucci
Catherine Binet
Thierry Petitfrere

Au service de l'économie



U mercatu di i produttori connaît chaque samedi une belle animation depuis son ouverture, en mai, piazza di l'alboru.



Quel plaisir, pour les Bigugliaises et Bigugliais, de pouvoir, chaque samedi matin depuis le mois de mai, s'approvisionner en bons produits, sur « leur » marché ! Et quel plaisir, pour les producteurs, commerçants et quelques artisans de la commune (mais pas que, puisque ce lieu se veut ouvert à tous) d'investir *a piazza di l'albore* pour un moment de partage et de convivialité. Car au-delà de son évident intérêt économique - pour les uns comme pour les autres - ce rendez-vous hebdomadaire est rapidement devenu un instrument au service du lien social, en ce sens qu'il a rendu à cet espace sa vocation première de lieu de vie, de rencontres, de partage.

Une ambiance effectivement propice à des rapports privilégiés entre commerçants et consommateurs, unis dans la même volonté de faire prospérer ce *mercato di i produttori*, jusqu'à le voir pleinement intégrer l'agenda du plus grand nombre de visiteurs, en qualité de rituel de fin de semaine. Une bonne façon, il est vrai, d'entamer son week-end.

Fort de sa notoriété naissante, il peut même aujourd'hui nourrir l'espoir de capter une frange de cette population d'estivants qui ne demande, à peine débarqués, qu'à aller à la découverte des meilleurs produits de notre terroir. Et comme ce ne sont pas les délices qui manquent sur les étals du marché de Biguglia...



... et du lien social !



Michel Ragas, un entrepreneur corse au service de l'économie locale



Pierre-Louis Ragas a rejoint l'entreprise et pourrait, dans quelques années, succéder à son père Michel.

Il fait partie de ces chefs d'entreprise qui y ont su prendre les choses en main. Le jour de ses 43 ans, Michel Ragas s'est réveillé avec une idée en tête, devenir son propre patron : « *J'avais l'impression d'avoir fait le tour de la profession. Ça restait ma passion, sans aucun doute, mais j'ai voulu tenter ma chance pour gérer l'entreprise à ma façon.* » Un appel aux anciens propriétaires de la FIF et l'affaire était conclue. « *J'ai demandé si l'entreprise était à vendre, ils m'ont répondu pourquoi pas et j'ai foncé.* »

La FIF (Fabrication Industrielle de Fermetures) est une entreprise spécialisée dans la création de rideaux métalliques, volets roulants et autres portails, uniquement destinée aux professionnels, composée de 23 salariés. Michel Ragas est aujourd'hui fier de ce qu'il a accompli. Pour autant, il n'a de cesse de vouloir s'améliorer : « *Tout est basé sur le sérieux et la convivialité. Pour nous il est important de faire preuve de professionnalisme et de rigueur. Nous cherchons en permanence à nous améliorer en termes de service clientèle. Nous sommes d'ailleurs en train de nous agrandir, ce qui nous permettra d'être encore plus efficaces dans notre domaine* » assure-t-il.

« Rendre à la Corse ce qu'elle m'a donné »

Cet enfant du village de Murato a pris ses quartiers à Casatorra, là où son père vit encore. Son entreprise, elle, est située dans la zone industrielle de Tragone. Entrepreneur dans l'âme, sa vie il la doit à son travail, mais aussi aux personnes qui lui ont tendu la main. C'est ce schéma d'entraide et de partage qu'il essaye de reproduire aujourd'hui dans sa gestion de la FIF. « *Je suis un petit-fils de paysan, mes parents ont été obligés de partir sur le continent pour trouver du travail. Je ne veux pas de ça pour la jeunesse insulaire. Avec la FIF, nous essayons de faire travailler des jeunes corses motivés. Chez nous pas besoin de CV, ni de diplôme, il faut simplement avoir envie de se lever tous les matins.* »

Il souhaite aujourd'hui mettre en valeur ceux qui, selon lui, ne le sont pas assez. « *De nos jours, je trouve que les jeunes sont dévalo-*

risés. Si nous ne leur tendons pas la main, ils ne peuvent rien faire. Un simple coup de pouce, c'est tout ce dont ils ont besoin » poursuit Michel Ragas.

Autre objectif, conséquence du précédent, avec son entreprise il veut soutenir l'économie locale. Dans l'un de ses entrepôts, un immense panneau jaune vif, visible de tous, rappelle que la FIF est « *une entreprise au service de l'économie corse* ».

Au travers de cette initiative, l'entrepreneur explique le fondement de ses convictions : « *Soutenir l'économie locale revient à préparer l'avenir de nos enfants. N'y voyez aucun discours politique ou prise de position, c'est simplement ma façon de voir les choses.* »

Exporter l'exigence insulaire de l'autre côté de la Méditerranée

À l'heure où les achats en « circuit-court » redeviennent peu à peu la norme, la philosophie entrepreneuriale de Michel Ragas s'inscrit dans l'air du temps. Pour autant, l'homme désire aller plus loin. Il veut réussir à montrer qu'en Corse, on ne fait pas moins bien qu'ailleurs. Et parfois, on fait même mieux.

L'entreprise travaille déjà avec des clients situés aux quatre coins de l'île. Mais dès le mois de septembre prochain, « l'exigence corse » devrait s'exporter dans le sud de la France. « *Beaucoup de Corses se fournissent sur le continent, je veux essayer d'inverser la tendance, du moins dans mon secteur d'activité. L'objectif est de faire ce que nous faisons ici, mais de l'autre côté de la mer. Notre savoir-faire est précieux, nous sommes exigeants et nous faisons en sorte d'améliorer continuellement notre marchandise. Ma volonté est, qu'un jour, des produits faits en Corse fournissent des entreprises à l'extérieur du territoire* » explique-t-il.

Très attaché à ses salariés, Michel Ragas leur rend hommage à chaque fois que l'occasion se présente. Récemment, un jeune homme est d'ailleurs venu renforcer les rangs, Pierre-Louis Ragas, l'aîné de Michel. Si aujourd'hui « *il apprend le métier* », il pourrait, dans quelques années, succéder à son père.

Biguglia daretu à u Sporting

En septembre 2019, le Sporting Club de Bastia a changé de statut juridique pour devenir une Société Coopérative d'Intérêt Collectif. Douze communes de notre île ont, comme la loi les y autorise en qualité de personnes publiques, adhéré à la démarche labellisée *Paese Turchinu*, devenant par là même des actionnaires de cette structure et donc des acteurs de sa gestion. *A Città di Biguglia* qui en fait partie, a décidé d'entrer au capital de cette SCIC à hauteur de 20 000 euros (soit 400 actions de 50 euros chacune) afin de soutenir le club phare de notre département en s'associant à sa reconstruction post-liquidation judiciaire de 2017. Désormais membre du collège des collectivités locales au sein de

cette SCIC, *a Città di Biguglia* a ainsi intégré un dispositif de manifestations que le club organisera en contrepartie de cette participation capitalistique. Elles s'inscriront dans un cadre de promotion et développement des activités sportives pour tous, d'actions d'intégration et de cohésion sociale, de promotion de la culture sportive. Pour Jean-Charles Giabiconi, qui représentera lui même la commune au sein de la SCIC SCB, « *au-delà de l'acte militant consistant à soutenir notre club porte-drapeau, l'intérêt de notre adhésion à cette démarche tient à l'inter-action dont notre jeunesse va pouvoir profiter, à travers les diverses opérations qui seront menées dans le cadre de ce partenariat...* »

Conférence

Cunferenza

Soutien populaire « à toutes épreuves »



Jean Pruneta, Jean-Marc Raffaelli, Jean-Michel Canazzi, Gilles Cioni, Jean-Paul Cappuri et Ludovic Genest, ont animé les débats.

Pour réenclencher le cycle des conférences organisées au *Spaziu Culturale*, son directeur Alain Gherardi avait choisi un thème d'actualité : le Sporting Club de Bastia. Et un angle particulier : celui du soutien populaire dont il a toujours pu jouir dans les périodes les plus difficiles de son existence. Si la notion de « grosses tempêtes » qu'il ait eu à travers renvoie spontanément aux années 1992 (avec la tragédie qui faillit provoquer sa disparition) et 2017 (avec sa mise en liquidation judiciaire synonyme de dégringolade sportive), d'autres épisodes fâcheux ont évidemment jalonné la vie de ce club, le dénominateur commun à toutes ces situations de crise étant la mobilisation de ses supporters, prompts à user de toute leur influence et énergie pour le sortir de ces mauvais pas. Comme si, chaque fois qu'il avait eu à traverser un champ de mines, le Sporting avait pu compter sur le peuple bleu pour guider ses pas sur la voie de la survie. Un soutien qui, outre les encouragements apportés à l'équipe les soirs de match (y compris à l'extérieur), a pris, suivant les circonstances, diverses formes, allant de travaux effectués bénévolement au stade de Furiani dans les années 30 et des contributions financières (à travers des collectes de fond), en passant par des ini-

tatives visant à influencer sur le cours des événements, comme quand une rétrogradation administrative avait été prononcée contre lui en 2010.

Un soutien qui s'est souvent articulé autour d'associations ayant joué le rôle de catalyseur : *Socios* dans les années 70, *Cumitatu per à Salvezza di u Sporting* puis *Associu Testa Mora* en 1992, nouvelle version des *Socios* en 2017 (désormais représentés au sein du conseil d'administration du club). Autant de formes d'investissement populaire dont a ainsi débattu le public présent, avec les personnalités invitées. A savoir : Stéphane Rossi (ancien joueur puis entraîneur du club), Ludo Genest (ancien joueur devenu arbitre), Gilles Cioni (encore capitaine du Sporting la saison dernière), Jean-Michel Canazzi (fondateur de l'*Associu Testa Mora*), ainsi que les journalistes Jean Pruneta, Jean-Marc Raffaelli et Jean-Paul Cappuri. Un échange très fructueux qui a mis en lumière une volonté unanime : celle de veiller à ce que l'identité résolument populaire du Sporting soit préservée, tout en faisant en sorte que les vieux démons de Furiani (en l'occurrence de préjudiciables excès de ferveur) ne viennent entraver la marche sportive des turchini. *E cusì sià !*

La vie a repris son « court » à l'ASPTT

Si la crise sanitaire n'est pas encore derrière nous, la décrue de la troisième vague se poursuit à un rythme suffisamment élevé pour que, en ce deuxième mercredi de juin, une étape ait été franchie en direction du retour à une vie normale. « Depuis ce matin on a pu reprendre possession du bâtiment : le club-house a donc rouvert, la salle de musculation, les vestiaires et douches sont accessibles. Et ça fait un bien fou à tout le monde ! » lâche dans un grand sourire Marie Simoni, la trésorière de l'ASPTT Tennis.

Pour ainsi dire, la vie a repris son « court ». Pleinement ? « On a perdu du monde à cause des confinements, forcément, car les gens n'allaient pas prendre une licence alors qu'ils ne pouvaient pas jouer, souligne José Simoni. Mais déjà avec la réouverture passée des terrains le club avait redémarré dans de plutôt bonnes conditions. Et là avec la levée des dernières restrictions, on devrait retrouver un fonctionnement plus habituel à tous les niveaux ou presque. »

Arrivé au club début des années 80, José Simoni en est le président depuis 1991. Elu à la Ligue corse de tennis en 1996, il siège durant des années au bureau en qualité de vice-président. Toujours en place, il occupe désormais les fonctions de trésorier adjoint. « Lorsque j'ai pris la direction de la section, je me suis attaché avant tout à conserver et même à amplifier les valeurs d'un club familial : solidarité, convivialité, générosité, amitié... » Et il en a fallu de tout cela pour s'adapter aux changements et évolutions de ces dernières années. « Les installations de ce qui était le Stade Planet, son terrain de football et le tennis, ont été vendues à un privé par les PTT qui jusque-là les mettaient gracieusement à la disposition des associations et nous aidaient financièrement ce qui n'est plus le cas. Depuis nous sommes locataires, nous payons un loyer et nous devons assumer seuls l'entretien. Heureusement nous bénéficions de subventions de la part de la municipalité de Biguglia, la Communauté d'agglomération de Bastia et la Collectivité de Corse. Et comme tous les clubs, nous percevons une aide exceptionnelle de la FFT en raison de la crise. » Mais le président met surtout bien volontiers l'accent sur la contribution des membres bénévoles du club : « tous les travaux de rénovation, d'entretien, de maçonnerie, de peintures et autres, ont été effectués par des adhérents. L'esprit famille a joué à fond ! »

Du Galaxy au Pyramide en passant par les Championnats

L'acte de naissance de l'ASPTT Tennis a été établi le 25 juin 1977. Le club a connu une belle croissance, régulière, qui en fait encore aujourd'hui l'un des plus importants en termes de licenciés : malgré la crise 180 dont... Bernard Giudicelli, l'ancien président de



Retour au club-house.



José Simoni devant une affiche du tournoi de Roland-Garros 2019, signée par les joueurs ayant atteint les 8^{es} de finale. Un cadeau de Bernard Giudicelli au club.

la Ligue régionale et président de la Fédération nationale de 2017 à février 2021. Si la majorité des adhérents réside sur Biguglia, on retrouve sur la liste des habitants de Bastia, Borgo, Furiani, Ville-di-Pietrabugno, Miomo et Murato. « Nous avons toujours attiré du monde, grâce à cet environnement et à ce fonctionnement familial qui demeurent notre force, insiste le président. Et notre tournoi annuel, en août, a toujours été l'un des plus fréquentés de Corse avec plus ou moins 300 participants. »

Présent avant la crise sur la scène pré-nationale, en 3^e et 4^e Division par des équipes garçons et une équipe filles, dans le circuit Galaxy par une équipe jeunes, l'ASPTT Tennis compte une dizaine de joueurs qualifiés pour les Championnats de Corse, plus des officiels et cadres ⁽¹⁾.

Par ailleurs David Pacheco, le responsable sportif, a mis en place un tournoi Pyramide qui permet aux moins bien classés ou pas classés, de défier les mieux classés lors de matchs directs. « C'est particulièrement motivant et plaisant pour tout le monde, cela colle bien à l'esprit du club et nous a permis de maintenir un côté compétition » glisse José Simoni.

Récompensé en 1999 par le Trophée Perrier (décerné au meilleur de la ligue), l'ASPTT n'a jamais cessé de figurer en bonne place dans les différents palmarès. Même s'il ne fait pas de la performance sportive la priorité des priorités, on l'aura bien compris... « Ce n'est pas rien bien sûr, mais le plus important c'est que nos membres, nos amis, les familles se sentent bien ici. »

Ainsi, avant la crise le club ne ratait jamais une occasion de se réunir dans une ambiance festive : « Carnaval, Noël, Halloween... on se retrouvait pour toutes les grandes fêtes ou des anniversaires. Sinon, c'était souvent un goûter pour les petits après les séances avec des pâtisseries faites par les mamans, apéro ou barbecue pour les adultes. » Comme en famille...

(1) Championnats de Corse

- A Calvi (10-13 juin) : J. Van de Velde (M70), F. Antoniu (M40),

A. Granger (D3), D. Bansard (M55), I. Danesi (D4), D. Pacheco (M2)

- Centre de Ligue à Lucciana (25-27 juin) : Amanda Barseni (8-10 ans Orange), Théo Testa (8-10 ans Vert), Esteban Morelli (11-12 ans)

- Juge-arbitres et superviseurs : Laetitia Gouth, Cyril Front, José Simoni, Lino Scicolone, Thierry Simoni, David Pacheco, Rose-Marie Rivoira



Lino Scicolone a en charge de l'atelier cordage.



Marie Simoni avec le Trophée Perrier 1999.

Ouvert 7 jours/7 et 24 heures/24 !

L'ASPTT propose un service peu répandu selon José Simoni : « *Je crois bien qu'on doit être le seul club en Corse à offrir ça à ses adhérents et, je pense aussi, l'un des rares en France.* »

De quoi s'agit-il ? Eh bien on peut jouer et utiliser l'ensemble des installations tous les jours de l'année et à toutes les heures de la journée ! En dehors des horaires d'ouverture (de bureau pour faire simple) tout licencié peut accéder aux courts et autres infrastructures (club-house, salle de musculation, vestiaires et douches) – toutes placées sous surveillance par caméra - en se servant d'une clé à retirer dans un petit coffret (notre photo) situé en façade qui s'ouvre à l'aide d'un code. On peut même activer l'éclairage d'un court en insérant un jeton dans



un minuteur (2,50 € l'heure) ! « *Une nuit alors que je rentrais d'une soirée chez des amis vers minuit, j'ai vu les courts éclairés, raconte le président. Je me suis arrêté et il y avait un petit groupe de jeunes Marocains qui jouait à cette heure tardive faute de le pouvoir en journée car nous étions en période de Ramadan.* »



Contacts

Secrétariat : 04.95.33.72.00

Président : 06.82.03.82.26

Professeur : 06.19.44.19.12

www.club.fft.fr/asptt.bastia.tennis

Mail : aspttbastiatennis@orange.fr

Installations

Quatre courts en dur, mur d'entraînement, club-house, salle de musculation, atelier de cordage, vestiaires et douches

Equipe dirigeante

Président : José Simoni

Vice-présidents : Lino Scicolone et Thierry Simoni

Trésorière : Marie Simoni

Secrétaire : Christine Nicolini

Encadrement sportif

Professeur : David Pacheco (DE1)

Educateurs : Olivier Mazzoni, Alexandre Zamboni, Josée Olivieri

Entraînements

Mardi (19h-20h) : 2^e séries

Mercredi (14h30-15h30 et 15h30-17h) : jeunes 5-10 ans et 11-16 ans

Jeudi (15h-16h et 19h20h) : loisirs/familles, non classés.

Vendredi (19h-20h) : féminines.

Samedi (9h-11h et 13h30-15h) : école de tennis et groupe compétition

Atelier créatif

L'atelier créatif *Cù e to mani* a planché sur deux thèmes évidemment d'actualité : la fête des parents dans un premier temps, puis l'arrivée de l'été. Deux sujets qui ont suscité de la part des enfants autant d'application, comme devait en attester la qualité du « travail » réalisé sous la direction de Rose et Murielle.



Conte familial

Un spectacle de conte familial a été, pour notre médiathèque, le premier rendez-vous post-crise sanitaire proposé aux enfants (à partir de 6 ans). Céline Vincent, comédienne un peu clown de la Compagnie *A Funicella*, est venue avec sa caisse à outils pleine d'histoires d'antan et de tout temps qu'elle a tricotées, détricotées et semées à tous les vents.



Spectacle musical

Créé au Festival d'Avignon Off 2019, *La Petite Robe Rouge* est un spectacle musical pour les enfants à partir de 2 ans, chanté et joué par Aimée de La Salle et Cécile Veyrat, Un fabuleux récit donné sur deux représentations.



Danses du monde

Les élèves de l'école AM Danse Biguglia étaient au nombre d'une cinquantaine pour un spectacle de fin d'année scolaire qui a tenu toutes ses promesses. Sur le thème de la terre, c'est un agréable voyage à travers notre planète qui a été offert au public présent, invité à aller à la rencontre des peuples vivant dans les pays ainsi visités. Une manière rafraîchissante de clore cette année très... particulière.



L'agenda du mois

La médiathèque propose, avant la coupure estivale qui sera observée en août :

Chaque vendredi de 10h à 12h

- atelier créatif « Cu i to mani ».

Du 19 au 21 juillet

- stage pour ados et adultes de customisation de vêtements (peintures, dentelles, dessins).

Du 27 au 30 juillet

- stage pour enfants (+ de 8 ans) de dessins comics.

Jeudi 22 juillet à 19h

- spectacle pour adulte « De quoi je m'emmêle » de Charlotte Arrighi (compagnie A Funicella) suivi d'un moment convivial autour d'un buffet participatif.

Grand soleil à la sortie du tunnel



Une année difficile peut se terminer de la meilleure façon. Et cette heureuse conclusion n'en est que plus savoureuse. Les ateliers de notre *spaziu culturale* en ont, le 18 juin, fait l'éclatante démonstration en offrant au nombreux public présent à l'intérieur d'*a corte stellata* (alias le patio) *d'a casa cumuna*, un spectacle des plus réjouissants.

Une soirée en préambule de laquelle Alain Gherardi, le directeur de la structure, a souligné combien la crise sanitaire avait, forcément, impacté son fonctionnement, tout en rendant un hommage amplement justifié aux enseignants et aux agents de la commune qui, au prix de louables efforts, ont fait en sorte de s'adapter aux circonstances. Pour que la culture ne soit pas mise totalement sous l'éteignoir durant ces longs mois, et

que les enfants, adolescents (et les quelques adultes) fréquentant ces ateliers puissent poursuivre tant bien que mal leur apprentissage.

Une continuité dans cette forme de lien social qui a également pu être assurée grâce à la farouche volonté de la municipalité de surmonter toutes les difficultés liées aux périodes de confinement et aux mesures sanitaires qu'il convenait d'appliquer pour endiguer la pandémie de Covid.

Le mérite de nos guitaristes, batteurs, pianistes et violonistes en herbe, sans oublier les élèves de l'atelier théâtre n'en aura été que plus grand. Une prestation saluée d'applaudissements nourris de la part d'un auditoire ravi. Comme on peut l'être quand un soleil radieux vous attend à la sortie d'un long tunnel.





Les ateliers

Ont participé à la fête des ateliers, le 18 juin, les élèves d'Alain Gherardi et de Christophe Secchi à la guitare acoustique, ceux de Jean-Paul Maurizi à la batterie, ceux d'Antoine Beconcini à la guitare acoustique et électrique, ceux de Maurice Bastid au piano et ceux d'Andria Aitelli au violon, qui ont fait revivre des veilles mélodiques corses oubliées. Tous ont été présentés avec humour par les élèves de Jacques Leporati du café-théâtre.

D'autres disciplines ont également été enseignés cette année sous la tutelle du Spaziu, tel que le chant corse, le chant moderne, ou encore la zumba.

Par ailleurs, ce même *Spaziu culturale* a abrité d'autres associations (en mode location d'espaces) enseignant l'arte flamenco et les danses sévillanes (par Anne Guidicelli et Monique Antonini), les claquettes et les danses tous âges (par Dany style).

Le programme sera encore étoffé à la rentrée prochaine avec d'autres ateliers qui seront proposés aux publics de tous les âges.

Le *Spaziu culturale* ne manquera pas de communiquer régulièrement sur les réseaux sociaux et le site internet de la Ville concernant ses activités.





Partenaire du Conservatoire

Le *spaziu culturale* est heureux d'annoncer la signature d'une convention le liant à l'École Nationale de Musique et de Danse de Corse (plus connue sous le nom de Conservatoire Henri Tomasi). Cette étroite collaboration entre les deux structures permettra aux élèves inscrits aux ateliers de musique de Biguglia de suivre dès la rentrée prochaine, s'ils le souhaitent, un parcours scolaire pour se présenter aux examens de changements de cycles au Conservatoire de Bastia.

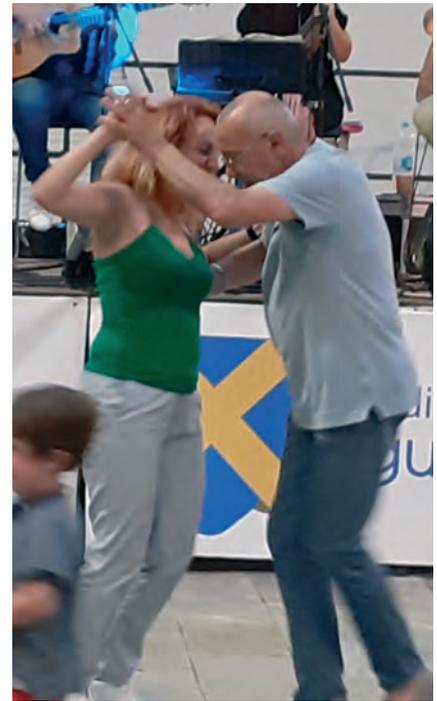
Pour compléter l'apprentissage, un cours de formation musicale sera proposé aux élèves. Une classe d'ensemble sera également mise en place dès la rentrée prochaine permettant aux jeunes musiciens de s'initier à la pratique musicale collective.

Pour tout renseignement, joindre le secrétariat du *spaziu culturale*.



Alain Gherardi, le directeur du *spaziu culturale* di Biguglia avec la directrice, du Conservatoire de Bastia Jenifer Gamet Rossi et sa collaboratrice Sabine Vinciguerra.

Le solstice d'été bien célébré



Belle prestation du groupe I Cantarini à l'occasion de cette fête de la musique.

Belle découverte pour le public venu vivre la fête de la musique au *Spaziu culturale* de Biguglia. Il est effectivement reparti séduit par la prestation du groupe *I Cantarini*. Composé de la chanteuse et violoniste Cléo Marielli, des guitaristes Arnaud Martini et Alexis Vincensini, ce trio a su rendre son entrain communicatif, alternant avec bonheur des chansons appartenant à notre patrimoine culturel et des grands classiques de la variété internationale, dont

certains agréablement revisités. Y compris par Alain Gherardi, le directeur du *Spaziu*, venu un temps associer son talent (au chant et à la guitare), à celui de ses trois jeunes invités. Une soirée ainsi marquée, ouvre la convivialité, du sceau de la qualité musicale et vocale.

Privé de cette fête l'an passé, le public n'en a été que plus heureux de pouvoir renouer avec cette tradition liée au solstice d'été.





A San Ghjuv

Après la messe et une paëlla partagée dans les jardins de la chapelle, le fugare. Avant d'être allumé, le bûcher a été béni par le Père Gilbert.



Le mois de juin fut riche en animations et autres manifestations à caractère culturel et festif. Ainsi, après les ateliers et spectacles de la médiathèque, la soirée des ateliers du Spaziu culturale et le spectacle de l'association AM Danse, on s'est retrouvé à la chapelle de Casatorra pour honorer Saint Jean-Baptiste comme le veut la tradition. Une célébration organisée par la jeune *Associu San Ghjuv di Casatorra* (en cours d'enregistrement auprès des autorités) guidée par *a Cunfraterna di Santa Croce*.

Après la messe concélébrée par le Père Gilbert (curé de Casatorra) et le Père Benoît (curé de Saint-Florent), et une succulente paëlla préparée par Louis Caselli et partagée dans les jardins de la cha-

pelle, un *fugare* a illuminé la nuit et la statue de Saint Jean-Baptiste installée à l'entrée. Béni par le Père Gilbert alors que s'élevait un *Notre Père*, le feu sacré fut le point d'orgue d'une cérémonie décrit, par le curé de Casatorra, comme « *une belle fête qui a rassemblé beaucoup de monde. Un moment de partage et de solidarité qui avait débuté en fin d'après-midi par un moment de recueillement et prière commune.* »

Tout en se félicitant de la réussite de cette célébration, Marie-Thérèse Macri (conseillère municipale et coordinatrice de cette *San Ghjuv*) a précisé que « *les bénéfices de la soirée seront réservés aux travaux d'entretien de la chapelle de Casatorra.* »



La démocratie participative pilier de l'action communale

Il est le dernier né des services communaux mais il n'est pas le moins actif, loin s'en faut. D'autant qu'il ne repose, pour l'heure, que sur les délicates épaules de la seule Stéphanie Leoni, en charge de tout ce qui relève de la démocratie participative. Vaste domaine sachant que la municipalité a toujours affirmé vouloir mener une politique résolument axée sur la consultation des administrés. En a témoigné, avant même la création de ce service, la désignation d'une adjointe au maire spécifiquement affectée à ce volet de la gestion communale. A savoir, Marjorie Pinducci.

Des missions diverses et variées

Un duo agent-élu qui, fort d'une complémentarité ayant déjà fait ses preuves, fonctionne ainsi très bien, à en juger par les avancées significatives qu'ont connues les dossiers qu'il a eu à traiter depuis sa constitution.

Mise en place du conseil municipal des jeunes et des comités de quartier (avec conception des chartes inhérentes à ces activités), consultations citoyennes sur des thèmes ciblés (aménagement du carrefour de Tragone, du pont du Bevincu, relance du marché des producteurs, du raccordement des foyers à un réseau d'eau brute), recensement des chemins de promenade et sentiers de randonnée à réhabiliter (avec le soutien de la Collectivité de Corse et de la Communauté de communes) ainsi que des pièces du patrimoine bâti à réhabiliter, identification des lignes électriques et téléphoniques à enfouir : un petit inventaire à la Prévert qui atteste que le travail n'a pas manqué pour Stéphanie et Marjorie, durant

les mois écoulés ! D'autant qu'à ces dossiers propres à la démocratie participative sont venus s'ajouter ceux liés à la mobilité des citoyens, dont ce service a eu la charge durant un an. Ce qui signifie qu'il a également traité le dossier de remise en service de la navette *intramuros* et de la ligne n°5 gérée, en collaboration avec la communauté d'agglomération de Bastia (voir page 4).

Un large éventail de dossiers qui fait que Stéphanie et Marjorie doivent agir de concert avec tous les services municipaux, tour à tour sollicités en appui technique de leurs investigations.

Le vaste programme de l'adressage

Ouvrant de fait sur plusieurs chantiers à la fois, ce service se prépare à en ouvrir un autre important, en collaboration avec La Poste. A savoir : la réalisation d'un plan d'adressage visant à faire en sorte que l'adresse de tous les bâtis (habitations, commerces, entreprises, sites publics) existants ou en voie de création sur la commune, réponde aux normes. Une fois toutes ces adresses validées, corrigées ou créées, il s'agira de les reporter dans la Base Adresse Nationale (BAN).

Moralité : Marjorie Pinducci et Stéphanie Leoni qui ont appris à le faire, vont encore devoir courir plusieurs lièvres à fois durant les mois à venir !



Adieu Pierre

Homme de convictions originaire du village d'Antisanti mais installé sur la commune de Biguglia depuis de très nombreuses années pour y vivre et y exercer des responsabilités de chef d'entreprise (dans le secteur du commerce), Pierre Canasi s'est éteint le 20 avril dernier à l'âge de 79 ans, entouré de l'affection des siens et de l'estime de tous. Souvent engagé sur le terrain politique local dans la voie de l'opposition, il était resté fidèle à ses idées en rejoignant, aux dernières élections municipales, la liste de Jean-Charles Giabiconi en qualité de suppléant.

Le conseil municipal de Biguglia s'incline donc devant sa dépouille, en présentant à son épouse Marie (née Mazzoni), à sa fille Paola et à tous ceux touchés par cette disparition, ses plus sincères condoléances.



Les carnets

(11 mars-28 juin)

NOS UNIONS (*)

Brenda SANTORO
GONZALEZ et Nicolas
FERREIRA Y FERNANDEZ
Alexandra Marjorie MEDUS
et Sébastien, Christian, Emile,
Armand, Camille LANCEL
Béatrice Bertier et Jean, Denis
MATTEI

NOS NOUVEAUX NÉS

Ghjuvanna, Francesca, Chiara
AGOSTINI - Anna-Lia, Maria,
Patrizia CINQUINI - Elisa

EL MAHI - Liviu
GIANNECCHINI - Raphaël,
Vincent MERISI - Ghjulia,
Maria METTE - Rime NAFID
Francesca, Maria, Ghjuannina
RIU - Marcu-Maria, Dumenuc
ZANETTI

NOS DISPARUS

Stéphanie BELTRAME - Pierre,
Jean CANAZZI - Jean, Pierre,
Antoine EMMANUELLI - Jean
Pierre GUERRINI - Françoise
PAOLI - Vincent RAO -

Jean-François SQUAGLIA -
César, Joseph TAMAGNA -
Toussaint ASTIMA - André,
Marcel, Joseph BALSAX -
Berthe BARTOLOMEI -
Roger, Pilade, Eugène
BIAGGINI -
Jean Louis DESANTI -
Françoise, Marie ROSSI -
Yvonne TIMPANO -
Caroline VINCENSINI

(*) Figurent uniquement dans cette liste les unions que les époux ont accepté de rendre publiques